



ACTUALITÉS

La cellule parcours patient

à lire en page 4



7

Portrait

Profession :
médecin hygiéniste



13

Hors les murs

La prise en charge du handicap,
« un travail de longue haleine »



17

GCS ClinicAdour

Bientôt un hôpital de jour
au GCS ClinicAdour



ÉDITO

Mesdames, Messieurs, Chères toutes et Chers tous,

Cette publication « Marsanté » de juillet 2025, marque de nouveau le dynamisme de notre établissement et le professionnalisme de ses acteurs.

En effet, le Centre Hospitalier Intercommunal de Mont-de-Marsan et du Pays des Sources, malgré des contraintes toujours constantes, répond non seulement aux besoins en soins, mais s'inscrit dans des enjeux de transformation du système de santé. L'intégration du GCS Du Marsan, le renforcement des liens entre le GCS ClinicAdour et le CHI ou encore les axes transversaux du projet d'établissement - tels que la culture, le sport santé, le handicap - ici développés, sont des marqueurs d'une approche globale structurée de la santé sur les territoires.

Ces réussites au bénéfice des usagers sont le fruit de votre implication, que ce soit pour assurer la continuité, porter ces projets ou pour promouvoir notre institution. Permettez-moi de nouveau de vous, remercier individuellement et collectivement pour votre engagement et vous souhaiter un très bel été.

Merci

Frédéric PIGNY

Directeur de CHI de Mont de Marsan - Pays des Sources

P. 3
ACTUALITÉS

Quoi de neuf dans votre centre hospitalier ?

+++

P. 4-5
ACTUALITÉS

L'Hôpital tourné sur sa ville, sur son territoire...

+++

P. 6
NOS SERVICES
Pastourelle, une ouverture vers l'extérieur collective

P.7
PORTRAIT
Profession : médecin hygiéniste

P.8
PROJET
Un exosquelette pour la rééducation

P.9
À VOTRE SERVICE
Prévenir l'insuffisance cardiaque

P.10
EN COULISSE
La cellule parcours-patient fluidifie la prise en charge à l'hôpital

P.11
HORS LES MURS
Le PRISM : une nouvelle vision de la santé mentale

P.12
DÉVELOPPEMENT DURABLE
Un partenariat vert et vertueux avec les Jardins de Nonères

P.13
AU CŒUR DU CHI
La prise en charge du handicap, « un travail de longue haleine »

P.14
LE MÉCÉNAT
Projets soutenus en 2024, grâce au mécénat

P.15
CULTURE ET SANTÉ
Des œuvres d'art exposées à l'hôpital

P.16
GCS DU MARSAN
Le GCS du Marsan officiellement intégré au CHI

P.17
GCS CLINICADOUR
Bientôt un hôpital de jour au GCS ClinicAdour

P.18
GHT DES LANDES
Une coordination départementale pour l'éducation thérapeutique des patients

MARSANTÉ
LE MAGAZINE
DU CENTRE
HOSPITALIER
INTERCOMMUNAL
numéro 7

www.ch-mt-marsan.fr



Dépot légal :
à parution

Rédaction,
mise en pages
et impression :
page publique



En bref

2 nouveaux véhicules pour le SMUR 40



Le CHI a fait l'acquisition de deux nouveaux véhicules, aux normes européennes (jaune). C'est l'occasion pour ce service de secours aux personnes en situation d'urgence de travailler sur l'aménagement et les dimensions de la cellule pour optimiser les conditions de travail, et par conséquent la prise en charge des patients.

Des olympiades à la Maison Sport et Santé



Pour la 2^e année consécutive, l'équipe pluri-disciplinaire de la Maison Sport et Santé de Mont de Marsan a organisé ses olympiades ouvertes aux agents du Centre Hospitalier. Au programme : épreuves de sport, cardio, jeux d'adresses et blind test dans la bonne humeur. 9 équipes ont mouillé le tee-shirt pour tenter de graver la 1^{re} marche du podium.

CONCILIATEUR DE JUSTICE : UNE PERMANENCE INÉDITE SUR LE CHI



Chaque mois, Claude Junca, conciliateur de justice, assure une permanence à l'attention des agents du CHI et des usagers afin de permettre la résolution amiable des litiges de la vie quotidienne en dehors de toute situation de procès. La conciliation de justice est un passage obligé pour les litiges de moins de 5 000 euros ou lorsque la nature du litige l'impose (ex : bornage, distances de plantations, certaines servitudes). Plusieurs

conflits et litiges sont concernés : relations entre bailleurs et locataires, litiges liés à la consommation, problèmes de copropriété, litiges entre commerçants, litiges entre personnes, litiges et troubles de voisinages, litiges relevant du droit rural, litiges en matière prud'homale, etc.

 Permanence Conciliateur de Justice
Bureau des usagers (Hall d'accueil site de Layné)
Chaque 1^{er} mardi du mois de 14 h à 17 h
Sur RDV au 06 45 81 35 85

+++



Un 5^e label pour l'hôpital Amis des bébés (IHAB)

Labellisée IHAB pour la première fois en 2006, notre maternité fut l'une des premières à recevoir ce label de qualité en Nouvelle-Aquitaine, qui compte aujourd'hui 78 établissements. Il vient récompenser le travail quotidien des professionnels médicaux et paramédicaux des services maternité et néonatalogie pour développer un programme de soins centré sur l'enfant et sa famille. Toutes nos félicitations aux équipes.

L'HÔPITAL TOURNÉ SUR SA VILLE, SUR SON TERRITOIRE...

Dans son projet d'établissement 2023-2028, le Centre hospitalier intercommunal de Mont-de-Marsan et du Pays des Sources, a souhaité développer un axe ville-hôpital fort.

Charles Dayot,
maire de Mont de Marsan,
Président du conseil de
surveillance


Depuis plus de 2 ans désormais, l'Hôpital poursuit son ouverture vers ces partenaires en tissant, jours après jours, des relations de proximité et de confiance. Les Communautés Professionnelles

Territoriales de Santé sont ainsi largement associées à des soirées ville-hôpital souvent riches d'échanges et de perspectives. En lien étroit avec la ville de Mont-de-Marsan et la CPTS du Marsan, l'Hôpital porte des actions du Contrat Local de Santé comme acteur privilégié. Le Conseil de surveillance, à travers notamment son président, Charles Dayot, rappelle à cet égard la place centrale de la prévention. Au-delà des soins curatifs, l'Hôpital agit auprès des publics précaires sur le territoire pour aller vers les personnes les plus éloignées du soin et pour agir, au plus tôt, pour prévenir l'apparition des maladies.

Renforcer l'égalité de l'accès aux soins

L'Hôpital s'engage à développer des consultations avancées sur l'ensemble du territoire des Landes pour participer à plus



d'égalité de tous dans l'accès aux soins. Sur les territoires ruraux, les personnes ont accès à des consultations avant d'être réorientées vers les sites du Centre Hospitalier. Faire de l'usager du service public, un véritable acteur de soin à travers le développement de « patient partenaire » et le soutien de la place des représentants des usagers rappellent que le patient est aussi citoyen. La déstigmatisation du handicap ou la communication autour du

Merci Dominique Malichecq !

L'ensemble des étudiants du Centre de formations des personnels de santé, les formateurs et la direction du CHI de Mont-de-Marsan-Pays des Sources remercient très chaleureusement Dominique Malichecq pour sa carrière et tout ce qu'elle a apporté en tant que formatrice puis en tant que directrice des Instituts de Formation aux métiers de la santé.



Ouverture du nouveau bureau des usagers

La parole des usagers est indispensable à l'amélioration des parcours de soins et le patient doit être acteur de ses soins. Pour répondre à cette priorité institutionnelle, la Commission des Usagers - CDU - a ouvert son nouveau bureau dans le hall d'entrée principale du site de Layné. **Un lieu où tout usager de l'hôpital pourra y rencontrer, lors de permanence, un représentant des usagers ou une association partenaire.** Et ce quel que soit le parcours : médecine, chirurgie, obstétrique, gériatrie, santé mentale, médico-sociale.

+++

rôle de l'Hopital est également un rôle soutenu par l'Hôpital : la journée sur la santé mentale organisée en avril 2024 illustre bien cette préoccupation continue.

Des liens territoriaux encore plus forts gagneront à être développés avec la médecine libérale mais la place de la culture, du sport, des partenariats avec la ville sur le logement, le transport ou l'attractivité, nous font mesurer quotidiennement combien cette proximité est bénéfique. 

L'HAD CONTINUE DE TISSER SES LIENS AVEC LES EHPAD DU TERRITOIRE



Le 19 juin dernier, notre service d'Hospitalisation à domicile (HAD) a réuni les 26 Ehpad du territoire pour une journée d'échange et de co-construction. Un grand merci au Dr Marie-Pierre Lauga-Clercq, médecin coordonnateur du CIAS Cœur Haute Landes, pour son témoignage sur le partenariat avec le service d'HAD et notamment son

retour d'expérience sur **le dispositif de l'évaluation Anticipée** anticipée au bénéfice des résidents résidents. Félicitations à l'équipe du service pour la pertinence de ce temps de rencontre très chaleureux. Le service d'HAD est une alternative au maintien de l'hospitalisation conventionnelle avec **une continuité des soins 24h/24, 7j./7.**

+++



Parution : 300 ans d'histoire de nos hôpitaux !

Cet ouvrage retrace l'histoire des différents sites de ce qu'est aujourd'hui le CHI. Un grand merci à tous les professionnels et personnes engagées : agents, retraités, bénévoles qui ont rendu ce projet possible, ainsi qu'aux Archives départementales des Landes et Fonds de Dotation "A Nouste" - Mécénat

 [Feuilletez le livre ici >](#)



SANTÉ MENTALE

PASTOURELLE, UNE OUVERTURE VERS L'EXTÉRIEUR COLLECTIVE

L'unité de psychiatrie de Saint-Anne accueille des patients en phase de stabilisation.

Le pôle psychiatrie du CHI de Mont-de-Marsan, situé sur le site de Saint-Anne, poursuit sa réorganisation. En 2023, les patients de unités Sonatine et Aria ont rejoint la nouvelle Maison d'accueil spécialisé (MAS) Laribère, plus adaptée aux besoins des patients. L'unité Pastourelle a pour sa part investi les anciens locaux de Sonatine.

Ce service accueille des patients orientés par d'autres unités psychiatriques de Saint-Anne dans une phase de stabilisation après un épisode aigu. Pastourelle joue un rôle essentiel de « sas thérapeutique » et permet aux patients, souvent atteints de troubles psychiatriques chroniques et parfois sévères, de se préparer à un retour à la vie en dehors de l'hôpital.

Favoriser le retour à l'autonomie des patients

L'unité qui dispose de 16 lits d'hospitalisation

s'articule également avec une maison de transition pouvant accueillir 4 patients en fin de parcours, ainsi que 12 appartements thérapeutiques avec une capacité d'accueil de 18 patients. Cette étape supplémentaire favorise un peu plus le retour à l'autonomie des patients, en les replaçant progressivement dans les routines du quotidien.

Le CHI dispose en outre de deux agréments pour des Accueils en Familles Thérapeutiques, destinés à des personnes suivies en psychiatrie qui ne peuvent, temporairement ou durablement, vivre seules, ou pour qui le



En chiffres

5
La réorganisation du pôle se poursuit et d'ici 2030,

5 nouveaux pavillons devraient être construits sur le site de Sainte-Anne.

+ + +

retour à domicile n'est pas envisageable. Ces deux familles d'accueil peuvent héberger jusqu'à deux patients chacune et travaillent en étroite collaboration avec le service. 

Accompagnement global et personnalisé

L'équipe pluriprofessionnelle de Pastourelle se compose d'une psychiatre, d'infirmiers, d'aides-soignants, d'éducatrices spécialisées, d'une cadre de santé et d'agents d'entretien. L'accompagnement est renforcé par une collaboration avec le Pôle de Réintégration et d'Insertion en Santé Mentale (PRISM) qui co-construit avec les patients des parcours de réhabilitation psychosociale à visée personnelle et/ou professionnelle.

La durée de séjour à Pastourelle varie fortement selon l'évolution clinique du patient, mais aussi en fonction de facteurs extérieurs, comme la disponibilité d'un logement, d'une place en foyer ou d'un emploi adapté.

PROFESION :

MÉDECIN HYGIÉNISTE

Olivier Capeyron nous "parle" de son métier de praticien hygiéniste et du rôle essentiel du service en charge de la prévention des risques infectieux.



EN TANT QU' HYGIÉNISTE NOUS AVONS TROIS MISSIONS PRINCIPALES : LA LUTTE CONTRE LES INFECTIONS ASSOCIÉES AUX SOINS, LA MAITRISE DE LA DIFFUSION DES BACTÉRIES MULTIRÉSISTANTES ET LA MAÎTRISE DES ÉPIDÉMIES

Olivier Capeyron est praticien hygiéniste. Cela fait environ un an que ce pharmacien de formation a rejoint le CHI de Mont-de-Marsan où il a pris la tête du service d'hygiène. Si l'équipe est relativement réduite avec deux infirmières, une cadre à mi-temps et une secrétaire (plus deux autres infirmières en équipe mobile qui tournent sur les Ehpad du département), le rôle du service n'en est pas moins prépondérant car c'est lui qui organise, coordonne et met en œuvre toutes les actions relatives à l'hygiène hospitalière et à la prévention des risques infectieux.

De manière concrète, cela se traduit par la mise en œuvre d'un certain

nombre de procédures et de protocoles à respecter, d'évaluation des pratiques professionnelles, ainsi que la création de systèmes d'alertes permettant d'identifier rapidement les risques afin d'intervenir au plus vite. Cela s'accompagne d'un travail à plus long terme de formation des personnels médicaux et paramédicaux.

Composer avec les réalités du terrain

« Depuis l'Antiquité, la notion de prévention est centrale mais elle s'est un peu perdue dans les années 1960 avec la généralisation des antibiotiques. C'est seulement dans les années 1990 que nous avons pris conscience que nous ne maîtrisons pas le risque infectieux et qu'il y avait une résistance aux antibiotiques et, donc, que nous ne pouvions pas nous passer

d'un vrai travail d'hygiène en amont », développe encore le spécialiste.

La crise du Covid est venue rappeler l'importance pour les établissements de santé d'avoir un service dédié à l'hygiène et de bénéficier de ressources matérielles propres. « C'était une période assez difficile parce que

les médecins hygiénistes sont là pour expliquer les réglementations et les recommandations mais nous sommes également obligés de composer avec les réalités du terrain, souvent beaucoup plus complexes. Ça requiert une certaine souplesse et un sens de l'adaptation », souligne le docteur Capeyron. ^

Un diplôme spécifique

La spécialisation d'hygiéniste passe par un diplôme universitaire d'un an en hygiène ou en gestion des risques sanitaires qui s'adresse aux médecins, aux pharmaciens et aux infirmiers.

INNOVATION

UN EXOSQUELETTE POUR LA RÉÉDUCATION

Le service SMR du CHI s'est doté d'un dispositif robotisé de haute technologie qui facilite l'assistance à la marche pour les patients.



En décembre dernier, le CHI de Mont-de-Marsan a fait l'acquisition d'un exosquelette de rééducation. L'hôpital a pu s'offrir cet outil de pointe après avoir remporté un appel à projet qui s'inscrit dans un plan national visant à déployer deux exosquelettes par département. Dans les Landes, le centre hospitalier de Mont-de-Marsan est l'un des deux lauréats.

Dispositif robotisé pour la marche

L'Atalante X de marque Wandercraft, une entreprise française, a ainsi rejoint le service de soins médicaux et de réadaptation (SMR) du CHI. Ce dispositif robotisé personnel s'adresse à tous les patients qui ont besoin d'une rééducation à la marche, notamment ceux qui souffrent d'une atteinte neurologique. Il vient en complément du travail humain qui est au cœur de la rééducation. L'exosquelette facilite la posture debout et permet ainsi d'assister, de restaurer ou d'améliorer les

2

Le CHI de Mont-de-Marsan est l'un des deux établissements landais à disposer d'un exosquelette.

+ + +

capacités motrices et ce, dès le début du processus de rééducation. Il peut être utilisé pour une aide totale ou avec une résistance de 30 %. « C'est une vraie chance pour nous, qui nous inscrit dans une dynamique de modernité et nous place au même niveau que les autres centres de réadaptation en France », se réjouit le docteur Razafimandrato qui dirige le service de médecine physique et de réadaptation (MPR).



C'EST UNE VRAIE CHANCE POUR NOUS, QUI NOUS INSCRIT DANS UNE DYNAMIQUE DE MODERNITÉ

Docteur Razafimandrato,
dirige le service de médecine physique
et de réadaptation (MPR).

Formation pour les équipes

Le service a d'ores et déjà mis en place des sessions de formation pour les personnels soignants amenés à utiliser l'outil (médecins, kinésithérapeutes, ergothérapeutes, psychomotriciens, éducateurs en activité physique adaptée...) ainsi que pour les accompagnants (infirmiers et aide-soignants). Pour l'heure, l'exosquelette fonctionne encore sur un rail accroché au plafond pour des raisons de sécurité mais il devrait pouvoir être utilisé partout d'ici la fin de l'année avec l'aide d'un portique mobile.



ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE

PRÉVENIR
L'INSUFFISANCE
CARDIAQUE

Dans le cadre de l'UDETIC, le service de cardiologie a mis en place des ateliers pour aider les patients à mieux vivre avec leur maladie.

Lancée en 2023 sous l'impulsion du Dr Belhomme, l'unité de diagnostic et de traitement de l'insuffisance cardiaque (UDETIC) était initialement dévolue à l'évaluation globale, au diagnostic et au suivi des patients insuffisants cardiaque. Depuis janvier 2025, l'unité a élargi sa palette de soins en proposant un programme d'éducation thérapeutique.

Tous les lundis, l'unité organise des journées d'éducation aux patients souffrant d'insuffisance cardiaque pour qu'ils apprennent à mieux connaître leur maladie. L'objectif est de les rendre plus autonomes et acteurs de leur prise en charge en vue d'améliorer leur qualité de vie au quotidien.

Des ateliers pédagogiques

Le matin, trois ateliers sont proposés. Ils ont été élaborés conjointement par les médecins, les infirmiers et les aides-soignants du service de cardiologie, en coordination avec une diététicienne et le docteur Vanessa Lopez, à la tête l'UTTEP40. Afin de rester personnalisés et qualitatifs, ils

s'adressent à deux ou trois personnes qui peuvent venir accompagnés d'un membre de leur entourage qui les aide au quotidien.

Le premier atelier vise à expliquer de manière pédagogique ce qu'est l'insuffisance cardiaque ainsi que les signes d'alerte et les réactions à adopter. L'atelier suivant est axé sur l'hygiène de vie (alimentation cardio-protectrice) et en particulier sur la consommation de sel dont l'abus est

très dangereux pour les personnes souffrant de problème cardiaque. Un déjeuner au réfectoire en présence des équipes permet de mettre en pratique ce qui vient d'être appris. La deuxième partie de la journée est consacrée à une réévaluation des patients (clinique et échographique), puis à une séance individuelle sur l'importance de la vaccination, animé par une pharmacienne. 

1^{ère} CAUSE D'HOSPITALISATION
DES PLUS DE **65 ANS**

LES SIGNAUX D'ALERTE

4 SIGNES qui indiquent que le cœur perd sa force musculaire et ne remplit plus correctement son rôle ...

ESSOUFFLEMENT À L'EFFORT

PRISE DE POIDS RAPIDE

OEDÈMES DES MEMBRES INFÉRIEURS

FATIGUE EXCESSIVE

D'autres ateliers pour élargir le public

À moyen terme, le service envisage déjà d'autres ateliers d'éducation thérapeutique, autour de la médication notamment. Il souhaiterait également élargir le public en ouvrant ces formations à des patients atteints d'autres pathologies cardiaques ou vasculaires qui pourraient profiter de l'acquisition de bonnes pratiques.

VILLE HÔPITAL

LA CELLULE PARCOURS-PATIENT FLUIDIFIE LA PRISE EN CHARGE À L'HÔPITAL



L'unité transversale œuvre à faciliter les entrées et les sorties des patients.

La cellule parcours-patient (CPP) du CHI de Mont-de-Marsan fête cette année ses dix ans. C'est en effet en 2015 que cette unité de coordination a été créée pour améliorer la qualité et la continuité du parcours de soin - en dehors des urgences. À l'époque, ce type de structure n'était pas généralisé et l'établissement de santé landais faisait figure de pionnier. Très vite, cela a permis une meilleure communication avec les médecins de ville.

La mise en œuvre de parcours de santé

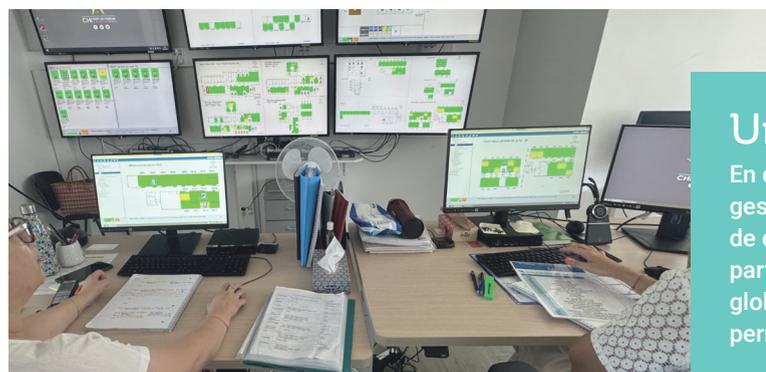
La cellule parcours-patient a pour mission de fluidifier la prise en charge du patient de son entrée à l'hôpital jusqu'à sa sortie avec la mise en œuvre de parcours et l'identification d'éventuels dysfonctionnements. En interne, la CPP a aussi un rôle de coordination entre les différents services. L'équipe se compose



de deux médecins, de sept infirmiers et d'un cadre de pôle.

L'accompagnement commence dès l'admission du patient au CHI où deux agents sont en charge de l'accueil et de l'orientation. Il se poursuit tout au long de l'hospitalisation, avec un soutien aux équipes médicales. Enfin, au moment de la sortie la CPP se retrouve à nouveau en première ligne car c'est elle qui organise la logistique de retour au domicile (ou de transfert dans une

autre structure de santé) ainsi que la centralisation des informations pour assurer la continuité de soins. Trois agents sont affectés au salon de sortie, situé à l'entrée principale du CHI, où le patient peut attendre confortablement son accompagnant ou un véhicule sanitaire commandé. La cellule parcours-patient favorise ainsi un cercle vertueux : elle offre une prise en charge personnalisée et adaptée pour les patients, tout en optimisant les capacités opérationnelles de l'hôpital. 



Une cellule gestion des lits

En décembre 2022, une cellule spécifique pour la gestion des lits d'hôpitaux a été créée. Composée de deux infirmiers et d'un médecin, elle travaille à partir d'un logiciel qui offre sur écran géant une vue globale sur l'occupation des lits en temps réel, ce qui permet une grande réactivité.

RÉHABILITATION SOCIALE

LE PRISM : UNE NOUVELLE VISION DE LA SANTÉ MENTALE

Le Pôle de rétablissement et d'insertion en santé mentale propose un accompagnement personnalisé qui place le patient au cœur de la prise de décision.



Créé en septembre 2020, le Pôle de rétablissement et d'insertion en santé mentale (PRISM) du Centre hospitalier de Mont-de-Marsan est un service hors les murs avec des locaux en ville et une capacité d'intervention mobile. Il s'adresse à toute personne souffrant de troubles psychiques qui souhaite être soutenue dans la réalisation de son projet de vie, qu'il soit professionnel ou personnel.

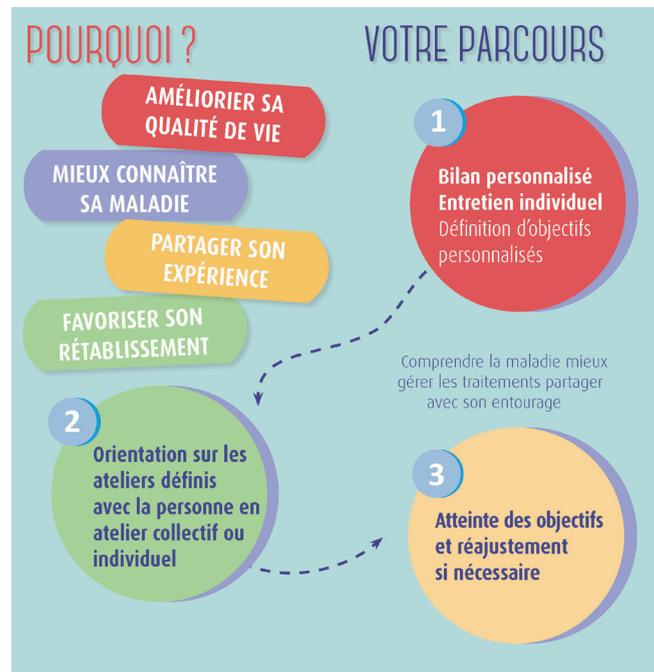
Le PRISM propose des parcours de prise en charge inclusifs, co-construits avec la personne, afin de lui permettre de reprendre pleinement sa place de citoyen pour être acteur de sa vie. Cette approche, centrée sur la notion de rétablissement, repose sur l'idée que la personne concernée par un trouble psychique conserve une capacité de décision et d'action et qu'elle est la

plus à même de savoir ce qui est bon pour elle.

Une approche fondée sur l'autonomie et le rétablissement

L'accompagnement proposé par le PRISM passe par une démarche collaborative fondée sur un principe d'autonomie. Le rétablissement est envisagé non pas comme un objectif final mais comme un processus dynamique dans lequel la personne est pleinement impliquée à chaque étape.

Dans un premier temps, les professionnels du PRISM réalisent des évaluations s'appuyant sur des outils



normés et des mises en situations, pour identifier les ressources et les obstacles éventuels à la réalisation du projet de la personne. Un temps de restitution est ensuite proposé à la personne afin de co-construire le plan de rétablissement. Des points

parcours sont prévus afin d'ajuster si besoin les accompagnements, garantissant ainsi une adaptation continue aux besoins et aux aspirations de la personne. ^

Une équipe pluridisciplinaire

Le PRISM est composée d'une équipe comptant une dizaine de professionnels du domaine sanitaire et médico-social, intervenant dans différents domaines : une psychiatre, cinq infirmières, une neuropsychologue, une assistante sociale, une ergothérapeute, un éducateur spécialisé, un médiateur santé, un aide-soignant, une secrétaire et une cadre de santé. Cette diversité d'expertise permet d'offrir un accompagnement global, favorisant une approche psychosociale et non seulement médicale des soins en santé mentale.



VALORISATION DES DÉCHETS ALIMENTAIRES

UN PARTENARIAT VERT ET VERTUEUX AVEC LES JARDINS DE NONÈRES

Grâce au partenariat entre l'hôpital et l'Esat de Mont-de-Marsan, une centrale de compostage de déchets a vu le jour et témoigne de l'engagement du CHI pour le développement durable



Le 7 avril, sur le site de Nonères, a été inaugurée la centrale de compostage en présence notamment du président du conseil départemental, du directeur régional de l'ADEME et du directeur du CHI. Ce projet, effectif depuis juin 2024, est l'aboutissement d'un partenariat entre l'hôpital et « Les Jardins de Nonères », établissement ou service d'aide par le travail (ESAT) de Mont-de-Marsan. Cette structure qui accompagne environ 180 personnes en situation de handicap recycle en effet les biodéchets du Groupement Hospitalier de Territoire des Landes (GHT 40), à la fois les déchets alimentaires et les déchets verts.



En chiffres

100 tonnes de déchets annuels du CHI sont compostés

+ + +

Un prix pour le CHI !

Et le vainqueur est... le CHI de Mont-de-Marsan ! En octobre dernier, l'établissement sanitaire landais a remporté le prix de la transition écologique de la Fédération Hospitalière de France (FHF) Nouvelle-Aquitaine/Occitanie dans la catégorie « Centre hospitalier ». Ce Prix dont c'était la première édition en 2024 récompense des initiatives remarquables en matière de transition écologique. Le vainqueur a été choisi pour son projet de chaufferie bio-masse qui fonctionne grâce à une énergie locale et renouvelable : le bois-énergie. Ce système qui a remplacé l'ancienne chaufferie au gaz naturel permet ainsi de produire une chaleur décarbonée avec des prix maîtrisés dans la durée.

Concrètement, les déchets du CHI sont désormais broyés et mélangés avec d'autres matières organiques pour créer un compost aux normes de l'agriculture biologique, réutilisé ensuite pour cultiver des légumes. À moyen terme, l'objectif est de pouvoir proposer des paniers pour les personnels de l'hôpital afin de "boucler la boucle" de ce cercle vertueux qui

va de la production du déchet à celle du légume. « Ce partenariat est bénéfique pour tout le monde, le CHI renforce son engagement environnemental en favorisant un circuit de proximité et ça permet à l'ESAT de pérenniser des emplois », s'enthousiasme Nicolas Campestre, directeur des achats, et du développement durable et, à ce titre, en charge du partenariat. ^

ACCÈS AUX SOINS

LA PRISE EN CHARGE DU HANDICAP, « UN TRAVAIL DE LONGUE HALEINE »

Le CHI se mobilise activement pour proposer un accueil adapté aux personnes en situation de handicap.



Depuis janvier 2024, le Centre hospitalier de Mont-de-Marsan est signataire de la charte Romain-Jacob qui a pour but de fédérer des acteurs régionaux et nationaux autour de l'amélioration de l'accès aux soins et de la santé des personnes handicapées. Cette charte, rédigée en 2014 par Pascal Jacob dont le fils Romain est décédé suite à une « défaillante » prise en charge hospitalière, se pose comme un véritable guide éthique.

"Être très à l'écoute des patients et de leur entourage"

L'engagement se matérialise autour de trois axes principaux. Le premier axe, d'ordre technique, consiste à s'assurer que les équipements adaptés sont bien mis à disposition. Le second axe vise favoriser la fluidification des parcours ou, plus concrètement, à s'assurer que les personnes handicapées sont accueillies au mieux au sein du CHI avec une prise en compte de leurs spécificités. Cela requiert à la fois de bien

identifier les besoins mais aussi de sensibiliser les professionnels de santé aux problématiques particulières liées au handicap, tant physique que mental. Enfin, le troisième axe, de portée plus générale, œuvre à déstigmatiser le handicap via un travail d'information en profondeur, à l'intérieur et en dehors de l'hôpital. « *C'est un travail de longue haleine qui demande d'être très à l'écoute des patients car les besoins ne sont pas toujours bien connus et nous avons tous à apprendre* » commente Camille Carnielli, directrice adjointe du CHI et référente handicap au sein de l'établissement.

Des actions de sensibilisation

Cela passe notamment par des actions de sensibilisation à destination du grand public. Le 3 décembre dernier, par exemple, dans le cadre de la journée européenne du handicap, le centre hospitalier en partenariat avec le conseil départemental a projeté le film Un p'tit truc en plus d'Artus au cinéma Le Grand Club de Mont-de-Marsan. Ce long-métrage qui a rencontré un immense succès populaire aborde la question du handicap avec humour. La séance a été suivie d'une discussion ouverte avec des personnes en situation de handicap. Le même jour, l'hôpital avait fait remplir un questionnaire détaillé à ses patients afin d'évaluer sa prise en charge des publics concernés et de mieux répondre à ses besoins. 



FONDS DE DOTATION "À NOUSTE"

PROJETS SOUTENUS EN 2024 GRÂCE AU MÉCÉNAT



Institut de formation

Le CSF (Crédit social des fonctionnaires) et Atlandes ont soutenu le projet d'acquisition du simulateur de conduite pour l'Institut de formation des ambulanciers des Landes et un écran interactif tactile pour le Centre d'enseignement des soins d'urgence (CESU40).

SAMU40

Une visioconférence permettant échange et réactivité avec les partenaires du secours a été organisée.

Une visite exclusive pour les mécènes

A l'occasion de l'inauguration du nouveau bâtiment du CHI sur



Pourquoi pas vous ?

Devenir mécène du Fonds de dotation A Nousté, c'est soutenir des projets pour l'amélioration de l'offre publique de santé de notre territoire, participer à l'innovation technologique et médicale et contribuer à l'amélioration de la

qualité des soins et des conditions de travail !



[+](#) Plus d'infos ou faire un don

le site de Layné, nos mécènes Domaine d'Uby et Engie Solutions ont visité le nouveau bloc opératoire, et notamment la salle hybride qu'ils ont financée.

Le Fonds au soutien de la culture

Quand des projets culture ou santé des services du CHI ne bénéficient pas ou peu de partenariats ou d'appels à projets, le Fonds A Nousté les soutient.

Mécénat de compétence

C'est une autre manière de soutenir le CHI. La société Roy TP a démoli une maison via du mécénat de compétence (don en nature). Cette maison avait été acquise il y a quelques années pour développer de futurs projets. [^](#)



En chiffres

Depuis 2019, le Fonds A Nousté, c'est :

1,1 M €
de dons collectés

+++
31
projets soutenus

+++
37
entreprises mécènes

PARTENARIAT CULTUREL

DES ŒUVRES D'ART
EXPOSÉES À L'HÔPITAL

Dans le cadre d'un partenariat avec le musée Despiauwlerick, le CHI héberge temporairement des sculptures qui valorisent l'espace et créent du lien.

C'est en 2027 que le musée Despiauwlerick devrait rouvrir ses portes au public, à l'issue de la première phase des travaux de rénovation. En attendant, certaines sculptures peuvent être admirées dans plusieurs lieux publics de la ville et notamment... à l'hôpital. Depuis octobre 2024 et pour une durée d'un an, le CHI abrite en effet dix statues prêtées par le célèbre musée de Mont-de-Marsan qui possède l'un des fonds les plus importants en France avec plus de 2 000 sculptures. Parmi les pièces exposées, on trouve notamment des bronzes de Leopold Kretz ou du sculpteur montois Charles Despiauw.

Nouvelles formes de lien

Ce partenariat permet aux œuvres de rester accessibles et de continuer à vivre pendant la durée des travaux. Disposées dans plusieurs lieux de passage, sur les sites de Layné et de Saint-Anne, elles agrémentent les

espaces et suscitent des échanges, créant ainsi de nouvelles formes de lien.

« *Beaucoup de gens s'arrêtent devant, notamment les familles des patients. Le beau a toute sa place dans l'hôpital, c'est important qu'on n'y parle pas seulement de maladie* », souligne Siltana Valdès, référente Culture du CHI. Imaginé de longue date, ce partenariat a mis plusieurs années à se concrétiser, pour des questions d'assurance notamment. Devant la réussite du projet, le CHI espère désormais le prolonger voire le pérenniser au-delà des travaux. 

**La Matinale Culture et Santé**

Le 8 novembre dernier s'est tenu au CFPS de Mont-de-Marsan la Matinale Culture et Santé. L'objectif de ce rendez-vous annuel est d'initier une réflexion collective sur les problématiques qui lient la culture et la santé et les manières d'intégrer la culture dans le dispositif de soins. Organisé sur une demi-journée, le séminaire a rassemblé une centaine de personnes : des membres du personnel hospitalier, des patients mais aussi des représentants de structures partenaires de la région, travaillant dans le domaine de la culture ou du soir. Cette année, les participants ont pu échanger à partir de leurs expériences diverses autour de la question de l'humanisation des établissements de santé à travers le dispositif Culture & Santé.

DÉVELOPPER L'OFFRE DE SOINS

LE GCS DU MARSAN OFFICIELLEMENT INTÉGRÉ AU CHI

Le rapprochement des deux établissements de santé qui sera prochainement juridiquement acté va entraîner un réaménagement des activités et des espaces pour une meilleure prise en charge des patients.



Voilà un moment que l'idée circulait, ce sera bientôt officiel : le Groupement de Coopération Sanitaire du Marsan, situé sur le site de Saint-Pierre-du-Mont, fera désormais intégralement partie du Centre Hospitalier Intercommunal. Ce projet est né d'une longue réflexion et d'une concertation incluant les élus et l'Agence Régionale de Santé.

En 2020, la clinique avait fermé ses portes et ses autorisations avaient été transférées à un conglomérat qui rassemblait l'hôpital, des médecins libéraux et des investisseurs. Après plusieurs exercices comptables compliqués, il a été décidé d'abandonner ce modèle et d'intégrer la structure de Saint-Pierre-du-Mont au CHI dans le courant de l'année 2025.

« Réorganisation optimisée des activités »

La réunion des deux établissements devrait permettre assez rapidement une meilleure occupation des espaces et une réorganisation optimisée des activités. « Le site de Saint-Pierre-du-Mont n'était jusque-là pas exploité dans la totalité de ces capacités », explique Sébastien Houadec, adjoint au directeur du CHI, en charge de l'opération de rapprochement.

Pensée collectivement dans un souci de cohérence globale, cette restructuration devrait ainsi améliorer les capacités d'accueil de l'hôpital et la prise en charge des patients. 

Des changements récents pour mieux vous accueillir

Le projet vise à la fois à maintenir des activités déjà existantes sur le GCS, en se concentrant sur de l'activité de chirurgie interventionnelle ambulatoire, mais aussi à en accueillir de nouvelles.

Le premier étage sera principalement consacré au centre interventionnel ambulatoire dans les spécialités suivantes : ophtalmologie, endoscopie digestive, chirurgie orale et dentaire, ORL.

Le deuxième étage, où l'on trouve déjà des activités de consultation en addictologie ainsi que le centre du sommeil du CHI, accueille désormais les services de diabétologie et de médecine palliative.

Le transfert de ces services a concomitamment libéré de l'espace sur le site de Layné permettant ainsi de créer des lits de médecine et des places d'hôpital de jour. Enfin, certaines activités relevant de l'hospitalisation conventionnelle telle que l'urologie ou la chirurgie digestives ont vocation à être "rapatriées" de Saint-Pierre-du-Mont vers l'hôpital Layné.

TERRITOIRE DE L'ADOUR

BIENTÔT UN HÔPITAL DE JOUR AU GCS CLINICADOUR

Le GCS d'Aire-sur-l'Adour accueillera prochainement une unité de médecine ambulatoire.

A compter de septembre, un hôpital de jour (HDJ) sera accessible au sein du Groupement de coopération sanitaire (GCS) ClinicAdour, situé à Aire-sur-l'Adour. Cette nouvelle unité sera essentiellement dédiée à la médecine ambulatoire et aux soins médicaux de réadaptation (SMR).

« Il s'agit de répondre à une demande en santé publique en proposant des séjours plus courts. Ça va à la fois nous permettre de diversifier notre offre et de mieux nous adapter aux besoins de notre patientèle » explique Emmanuelle Escudero, directrice du GCS ClinicAdour, qui accueille des patients du sud des Landes et du Gers.

Constitution d'une équipe médicale et paramédicale

Installée au troisième étage de l'établissement, cette nouvelle unité va proposer des prises en charge en hospitalisation à temps partiel, complémentaires des services de médecine et de SMR conventionnels :

soit quatre lits de médecine ambulatoire supplémentaires et deux lits de SMR en hospitalisation partielle. Une équipe médicale et paramédicale spécifique va être constituée avec à sa tête un médecin en charge de la coordination.

Parmi les principales activités développées au sein de cet hôpital

de jour : les bilans d'insuffisance cardiaques ou respiratoires, les consultations gériatriques et bilans neuro-cognitif, ou des consultations de suivi « plaies et cicatrisation », ainsi que les certains actes de médecine ambulatoire comme les perfusions de fer ou les transfusions sanguines. 

En chiffres

40 À 50
Patients
accueillis
par semaine,
lorsqu'il aura
atteint son
niveau de pleine
activité,
soit 10 à 12 par jour.

+ + +



AUTONOMISATION

UNE COORDINATION DÉPARTEMENTALE POUR L'ÉDUCATION THÉRAPEUTIQUE DES PATIENTS

Créée en décembre 2019, l'Unité Transversale et Territoriale d'Éducation thérapeutique des Landes (UTTEP 40) est portée par le CHI de Mont-de-Marsan.

Le département des Landes dispose depuis 2019 d'une unité dédiée à l'éducation thérapeutique du patient (ETP). Un dispositif aux multiples vertus. « Les patients gagnent en autonomie, réagissent plus rapidement et de manière plus appropriée, ce qui

limite les risques d'aggravation et améliore leur qualité de vie », souligne le Dr Lopez, responsable de l'Unité transversale et territoriale d'éducation thérapeutique des patients (UTTEP 40), pilotée par le CHI de Mont-de-Marsan.

« Le projet est né de la volonté de structurer et d'optimiser les actions d'éducation thérapeutique

dans les Landes pour offrir aux patients et aux acteurs impliqués un accompagnement adapté à leurs besoins », témoigne Christine Souharse, cadre au sein de l'unité.

Renforcer le dialogue, la cohésion et l'efficacité

L'UTTEP 40 centralise et harmonise l'ensemble des actions d'ETP sur le département landais, qu'il s'agisse d'initiatives internes à l'hôpital ou de programmes déployés sur le territoire. En coordonnant les structures locales, elle contribue à renforcer le dialogue, la cohésion et l'efficacité des interventions en matière d'ETP.

Au-delà de sa mission de coordination, l'UTTEP 40 joue aussi un rôle pédagogique et élabore des outils ludiques et accessibles, adaptés aux différents publics, tout en veillant à l'amélioration continue des indicateurs de suivi. L'Unité se distingue aussi par des initiatives de communication autour de l'ETP. En 2024, elle a ainsi organisé une journée d'éducation thérapeutique, qui a regroupé une cinquantaine de participants. Ces rencontres entre les professionnels du secteur permettent de partager les expériences ou d'aborder des sujets innovants en ETP tout en fédérant un réseau. 



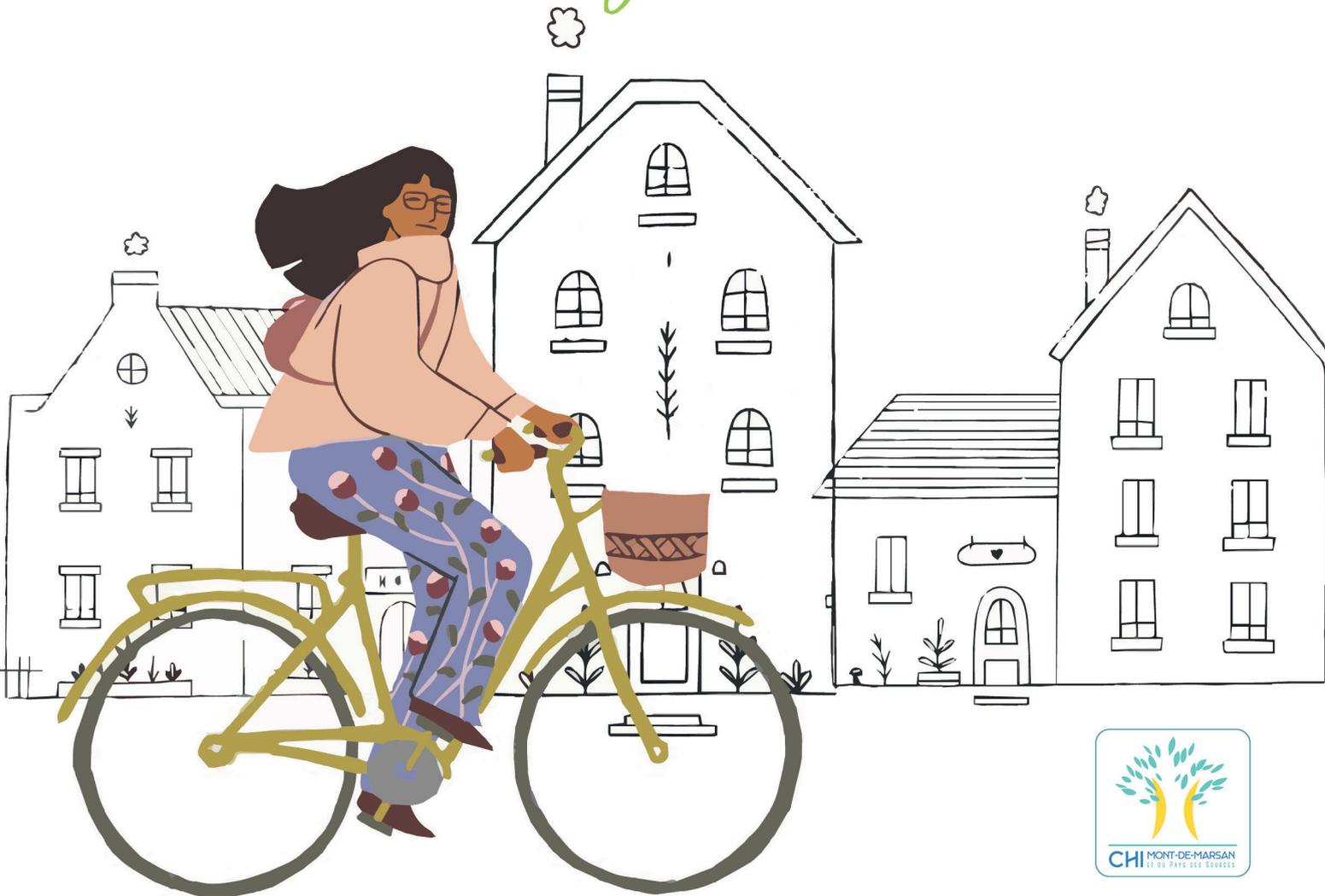
Comment fonctionne l'ETP ?

L'Éducation Thérapeutique s'adresse aux patients atteints de maladies chroniques. Le dispositif débute par un bilan permettant d'identifier précisément les besoins. Sur cette base, un contrat éducatif personnalisé est proposé, incluant un ou plusieurs ateliers pédagogiques, en individuel ou en groupe, afin de construire un parcours adapté. Les supports utilisés sont variés, interactifs et toujours centrés sur les attentes des participants, en s'appuyant de leurs connaissances préalables. À l'issue des séances, un bilan permet d'évaluer les compétences acquises. Selon les résultats, un nouveau cycle d'ateliers peut être envisagé.



POUR UNE MOBILITÉ DOUCE ET ACTIVE,

au travail, je viens autrement !



À pied, 2 roues, transport en commun, co voiturage ...





NOTRE HÔPITAL SE TRANSFORME

Rejoignez nos équipes !

RETROUVEZ TOUTES NOS OFFRES D'EMPLOIS

*médicales, paramédicales, logistiques,
administratives, techniques...*



CONSULTEZ
NOS ANNONCES
EN LIGNE



<https://ch-mt-marsan.nous-recrutons.fr/>

www.ch-mt-marsan.fr    



Layné

Lesbazeilles

Nouvelle

Sainte-Anne

Morcenx

GCS ClinicAdour

GCS du Marsan